

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 144 (1999)
Heft: 5

Artikel: Eurosatory 98 : Breitling Emergency : une montre au service du sauvetage aérien
Autor: Curtenaz, Sylvain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-348697>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Eurosatory 98

Breitling Emergency: une montre au service du sauvetage aérien

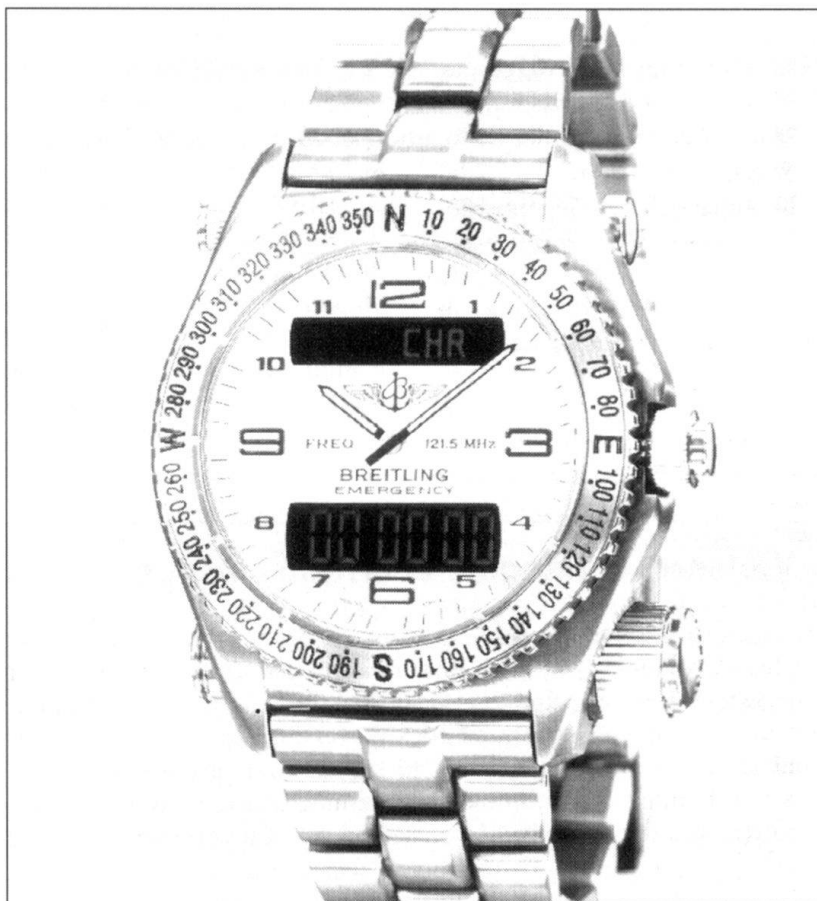
A peine arrivé au sol et encore groggy, le pilote se met à la recherche de son kit de survie, mais il perd conscience avant d'avoir pu le retrouver. Le bruit des pales d'un hélicoptère le fait revenir à lui. Il est sauvé. Sa montre a guidé les secours ! Ce qui, il y a peu, aurait pu relever de la science-fiction est, aujourd'hui, devenu réalité : une montre peut contenir un émetteur de secours.

■ cap EMG Sylvain Curtenaz

La recherche et la localisation des aéronefs accidentés est organisée au niveau mondial. Elle s'appuie sur un réseau de transmission satellitaire et terrestre. En cas d'accident, une balise montée dans chaque avion de ligne se met automatiquement à émettre, permettant ainsi de localiser l'épave et ses éventuels survivants.

Bien connue des pilotes, chez qui la précision de ses montres lui vaut une réputation internationale, la firme Breitling a élargi la palette de ses produits en combinant chronographe et émetteur de secours. La *Breitling Emergency*, développée à la demande de l'OTAN, existe en deux fréquences, 121,5 MHz pour l'aviation civile, 243 MHz pour les forces armées, soit les fréquences internationales de détresse.

Il suffit au porteur de la *Breitling Emergency* de déployer l'antenne contenue dans le chronographe pour enclen-



Beauté et précision au service de la sécurité. (Photo: Breitling)

cher l'émetteur. Celui-ci va, dès lors, fonctionner durant 48 heures¹. Sa portée dépend évidemment du terrain soit, en conditions idéales, 400 kilomètres

sur terre, et 50 kilomètres sur mer, au bras d'un homme flottant dans son gilet de sauvetage. Le signal sera capté par un avion volant dans cette région.

¹ 24 heures pour la version militaire qui est de plus dotée d'un interrupteur on/off.

Caractéristiques

Mouvement électronique à affichage analogique et digital 12 h / 24 h

- chronographe au 1/100^e sec.
- compte à rebours
- deuxième fuseau horaire
- alarme-réveil
- indicateur de fin de vie de pile
- calendrier programmé pour 4 ans

Emetteur de secours :

- autonomie 121,5 MHz, puissance ≥ 30 mW : 48 heures
- autonomie 243 MHz, puissance ≥ 25 mW : 24 heures
- plage de température de fonctionnement : -10° C à 85° C
- étanchéité : 30 m
- alimentation indépendante

Si lors d'accidents aériens, il n'est pas rare que l'antenne de l'émetteur de secours soit détruite dans le crash, celle de la *Breitling Emergency* reste protégée dans le boîtier de la montre jusqu'à ce que l'utilisateur décide de la déployer. Un avantage non négligeable !

Avant de commercialiser son produit, Breitling a effectué des tests étendus, d'une part en prenant les patrouilles nationales de sept pays, dont le nôtre, pour partenaires, puis en testant le produit en «live» lors d'exercices de sauvetage organisés par les forces aériennes de plusieurs pays.

S.Cz
(août 1998)

Violence, criminalité et effectifs des polices cantonales

La criminalité augmente partout en Suisse romande. A Fribourg, il faudrait 100 policiers de plus... A Genève, le solde cumulé d'heures supplémentaires pour 1998 est en hausse de 23 % par rapport à 1997 et culmine à 415000 ! Si le problème n'est pas nouveau, il devient critique dans certains domaines. Les effectifs des postes ont été réduits, d'autres secteurs ont été purement et simplement fermés. L'ilotage a été suspendu. Chez les Vaudois, pas d'heures supplémentaires en stock. L'autorité politique doit en déduire que tout va bien et fait donc baisser régulièrement les effectifs, qui ont passé de 876 en 1996 à 831 l'an dernier.

Quelques commandants de police viennent ouvertement de tirer la sonnette d'alarme, les autres tirent probablement sur la corde... Car le problème est identique partout. Comme vient si bien de le dire le commandant fribourgeois : «On a une police de beau temps. En cas de coup dur, nous n'avons pas de réserve.»

On assiste à une montée généralisée de la violence. Les provocations gratuites se multiplient à Lausanne. A Fribourg, les agents sont agressés une fois sur deux et, à Genève, le nombre de plaintes contre les policiers a explosé. «Grâce» à cela, les politiques finiront peut-être par revoir enfin les effectifs. Encore faudra-t-il trouver les candidats ! (*Police* 4/1999).